

Journal de 13 heures
Après Kigali, le principal objectif du FPR
semble être à présent Gitarama

Claire Chazal, Marine Jacquemin

TF1, 22 mai 1994

Les réfugiés seraient au total près de deux millions à s'être déplacés dans tout le pays et sur ses frontières.

[Claire Chazal :] Au Rwanda les rebelles du Front patriotique se seraient emparés de l'aéroport de Kigali. Des combats très intenses se poursuivent avec les forces gouvernementales, ce qui empêche les soldats des Nations unies de se déployer dans le pays. Hier [21 mai] Philippe Douste-Blazy, le ministre de la Santé, de retour du Rwanda, a demandé la mise en place urgente de zones de sécurité. Marine Jacquemin est notre envoyée spéciale sur place.

[Par téléphone, Marine Jacquemin :] Les Nations unies souhaitent un cessez-le-feu, les rebelles rwandais ont répondu par la négative. Ils ont livré cette nuit l'ultime bataille pour le contrôle de l'aéroport de Kigali, lien vital entre le Rwanda et le monde extérieur [diffusion d'images d'archives de combats dans la ville de Kigali]. L'armée rwandaise a subi de nombreuses pertes dans ses rangs et demande aux Nations unies l'évacuation de près de 200 blessés [une incrustation "Frontière Tanzanie/Rwanda" s'affiche à l'écran ; des images d'archives des FAR sont diffusées].

L'ONU qui n'a pas été épargnée dans les combats puisque quatre obus de mortiers sont tombés sur son quartier général. Mais après Kigali, le principal objectif du FPR semble être à présent Gitarama [diffusion d'une carte du Rwanda localisant la ville de Gitarama par rapport à Kigali]. Une ville à 40 kilomètres au sud-ouest de la capitale du Rwanda et où s'est replié le Gouvernement intérimaire.

Dans cette région, l'aggravation de la situation rejette une fois de plus de nouvelles vagues de réfugiés par centaines de mille. Ils seraient au total près

de deux millions à s'être déplacés dans tout le pays et sur ses frontières. Le CICR, qui a du mal à faire face, demande l'envoi rapide des forces de l'ONU ainsi que la création d'espaces humanitaires [diffusion d'images d'archives de réfugiés].

C'est dans un borbier une fois de plus inextricable et avec un mandat limité que devraient donc débarquer les soldats de la paix. Seule la date de leur arrivée n'a pas encore été fixée [on voit des images d'un blindé de l'ONU en train de circuler].